



TROMELIN, L'ÎLE DES ESCLAVES OUBLIÉS

MUSÉE DE L'HOMME

13 FÉVRIER – 3 JUIN 2019

DOSSIER
DE PRESSE



-
- P3.** UNE EXPOSITION SUR UN DROIT UNIVERSEL
 - P4.** L'ÎLE DE TROMELIN ET SON HISTOIRE
 - P5.** LE PARCOURS DE L'EXPOSITION
 - P6.** UNE ENQUÊTE HALETANTE
 - P7.** POUR ALLER PLUS LOIN
 - P8.** ILS ONT FAIT L'EXPOSITION
 - P9.** SAISON EN DROITS
 - P10.** VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'Homme

17, place du Trocadéro - Paris 16^e
Ouvert tous les jours sauf le mardi,
de 10h à 18h. Dernière entrée à 17h15.
Fermé le 1^{er} janvier, 1^{er} mai et
le 25 décembre.

Informations pour le public :
01 44 05 72 72
contact.mdh@mnhn.fr
museedelhomme.fr

Suivez-nous sur :



#EnDroits

Plein tarif : 12 € / Tarif réduit : 9 €
Billet couplé collections permanentes
de la Galerie de l'Homme et expositions
temporaires

CONTACTS PRESSE

anne samson communications

FEDERICA FORTE
federica@annesamson.com

CAMILLE JULIEN-LEVANTIDIS
camille@annesamson.com

+33 (0)1 40 36 84 40 / 35

Musée de l'Homme

MARION DEVYS
Tél. : +33 (0)1 44 05 72 31

CHRISTEL BORTOLI
Tél. : +33 (0)1 44 05 73 23

presse.mdh@mnhn.fr

Documents téléchargeables sur :
www.museedelhomme.fr/presse

TROMELIN : UN DROIT UNIVERSEL S'EXPOSE AU MUSÉE DE L'HOMME

« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits » proclame le premier article de la Déclaration universelle des droits de l'Homme dont nous commémorons les soixante-dix ans.

Par son engagement, son discours, ses valeurs, le Musée de l'Homme célèbre ce texte universel et les droits humains fondamentaux qu'il énonce. Cette déclaration a été adoptée par la troisième assemblée générale des Nations Unies au Palais de Chaillot le 10 décembre 1948.

Soixante-dix ans après la signature de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, le Musée de l'Homme met donc en œuvre une programmation riche et variée pour affirmer ces valeurs communes. Durant six mois, de décembre 2018 à juin 2019, pour mieux interroger ce texte fondamental, la saison *En Droit !* prend différentes formes : exposition du photographe Sebastião Salgado comme performances de Street Art illustrant plusieurs articles du texte de 1948, accrochage d'œuvres d'art

contemporaines emblématiques en lien avec la Déclaration universelle, table ronde sur les migrations, accrochages photographiques sur le thème des réfugiés et enfin l'exposition « Tromelin, l'île des esclaves oubliés » qui permet d'aborder notre passé colonial et l'histoire de l'esclavage.

Programmée dans le cadre de la saison *En droits !*, l'exposition « Tromelin, l'île des esclaves oubliés » interpelle le visiteur sur notre passé occidental, sur les limites de notre humanité. L'occasion de rappeler que l'article 4 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme « Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes » est aujourd'hui toujours d'actualité. Coproduite par le musée d'histoire de Nantes et l'Institut national de recherches archéologiques préventives, « *Tromelin, l'île des esclaves oubliés* » termine son itinérance au Musée de l'Homme, complétée par les découvertes récentes des chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle.

Plus que jamais, le Musée de l'Homme, du haut de l'acropole du Trocadéro, entend porter loin son message humaniste et universaliste, celui de l'aventure humaine et des droits à la liberté et à l'égalité pour tous.

André DELPUECH

commissaire général de la Saison *En droits !*
directeur du Musée de l'Homme



L'ÎLE DE TROMELIN ET SON HISTOIRE

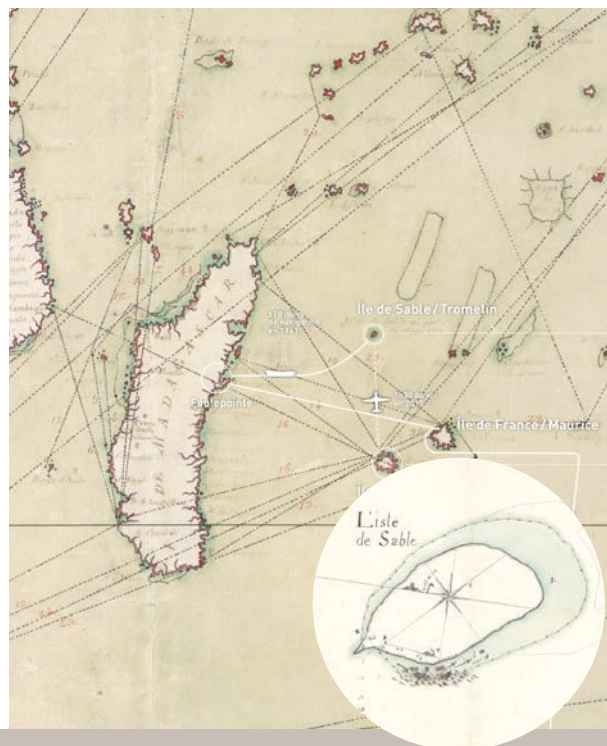
Parti de Bayonne le 17 novembre 1760, *l'Utile*, un navire de la Compagnie française des Indes orientales, s'échoue le 31 juillet 1761 sur l'île de Sable (aujourd'hui île de Tromelin), un îlot désert de 1 km² au large de Madagascar. Il transporte 160 esclaves malgaches achetés en fraude, destinés à être vendus à l'île de France (l'île Maurice actuelle). L'équipage regagne Madagascar sur une embarcation de fortune, laissant 80 esclaves sur l'île, avec la promesse de venir bientôt les rechercher. Ce n'est que quinze ans plus tard, le 29 novembre 1776, que Jacques Marie de Tromelin, commandant la corvette *La Dauphine*, jette l'ancre près de l'îlot et sauve les huit esclaves survivants : sept femmes et un enfant de huit mois.

15 ans de survie

500 km : distance entre l'île de Tromelin et la première terre

1 km² : superficie de l'île

8 survivants dont 1 enfant sont sauvés en 1776



© INRAP

1760	+ 1 ^{er} mai	Le navire <i>L'Utile</i> quitte Bayonne, passe par l'Espagne, l'Île de France (île Maurice actuelle) puis Foulepointe à Madagascar dont il repart avec 160 esclaves à bord.
	+ 31 juil.	<i>L'Utile</i> fait naufrage sur l'île de Sable (île de Tromelin actuelle).
	+ 27 sept.	L'équipage français quitte l'île de Sable à bord de <i>La Providence</i> , abandonnant 80 esclaves malgaches. L'embarcation de fortune rejoint Madagascar.
vers 1763		Départ de l'île de Sable de 18 naufragés sur un radeau.
1775	Août	Échec d'une tentative de sauvetage ; un marin tombé d'un canot se retrouve parmi les naufragés.
1776	Juillet	Départ de l'île de Sable, à bord d'un radeau, du marin et de 6 naufragés, dont les 3 derniers hommes de la communauté.
	+ 29 nov.	Après 15 ans et 2 mois d'abandon, Jacques Marie de Tromelin recueille 7 femmes et 1 bébé de huit mois à bord de <i>La Dauphine</i> .
1848		Abolition définitive de l'esclavage par la France.
1954		Construction d'une station météo et d'une piste d'aviation sur l'île.
1960	+ 26 juin	L'administration de l'île de Tromelin est placée sous l'autorité du préfet du département de La Réunion.
2005	+ 3 janv.	L'administration de l'île de Tromelin est placée sous l'autorité du préfet administrateur supérieur des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF).
2006, 2008, 2010 et 2013		Missions archéologiques terrestre et sous-marine par l'Inrap et le GRAN.
2013	+ 24 avr.	Pose d'une plaque commémorative sur le site archéologique par Victorin Lurel, alors ministre des Outre-mer.
2015		Première exposition au Château des Ducs de Bretagne/Musée d'histoire de Nantes puis début de l'itinérance.
2016		Ouverture de la version Océan Indien de l'exposition Tromelin au musée Stella Matutina à la Réunion.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

La présentation de l'exposition « Tromelin, l'île des esclaves oubliés » au Musée de l'Homme correspond à la dernière étape de l'itinérance de cette exposition. Suite au succès à Nantes avec 50 000 visiteurs, elle a également pu être appréciée à Lorient comme à Bordeaux, Tatihou, Musée Départemental de la Manche ou encore à Bayonne, par un total de 178 000 personnes.

Composée d'un plus grand nombre d'objets originaux et de multimédia le parcours se subdivise en 3 parties :

— **Une partie historique** aborde la traite négrière et la navigation dans l'océan Indien au XVIII^e siècle, les histoires croisées des Malgaches et des Français jusqu'au naufrage du navire *l'Utile* à Tromelin ;

— **Une partie archéologique** se concentre, d'après les informations obtenues lors des fouilles opérées par l'Inrap, le GRAN et des chercheurs du Muséum, sur les conditions de survie, de vie et aussi de mort des naufragés sur l'îlot. Les visiteurs pourront découvrir les traces de leur alimentation, de leur artisanat et de leur organisation sociale, jusqu'à leur sauvetage ;

— **Une partie mémorielle** resitue l'événement dans l'histoire des mentalités et celle de l'esclavage.

Cette nouvelle version de l'exposition adaptée par le Musée de l'Homme se distingue par un apport d'objets originaux et par la mise en valeur de recherches récentes, encore inédites, réalisées par le Muséum national d'Histoire naturelle.

Soucieux de faire le lien entre l'Histoire et le présent, le Musée de l'Homme conclut l'exposition par un questionnement sur l'esclavage dans le monde actuel. Les visiteurs retrouveront une sélection d'articles de presse récents sur la question ainsi qu'une installation artistique contemporaine de Sylvain Savoia, auteur de bande-dessinée « *Les esclaves oubliés de Tromelin* » (Aire Libre, 2015). Cette installation illustrera l'article 4 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

“ **Tout homme qui a quelque sentiment d'humanité frémit quand il sait qu'on a laissé périr misérablement ces pauvres Noirs sans daigner faire aucune tentative pour les sauver.** ”

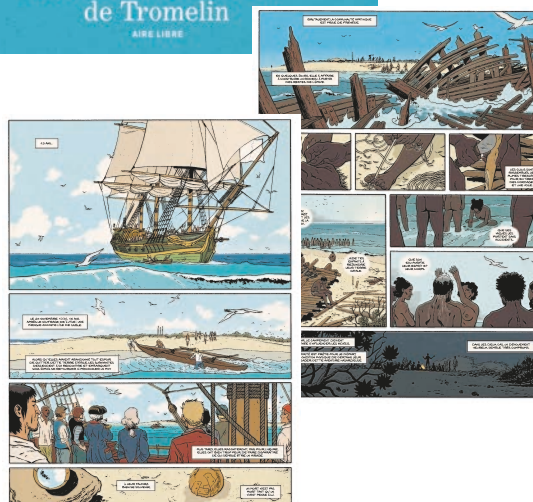
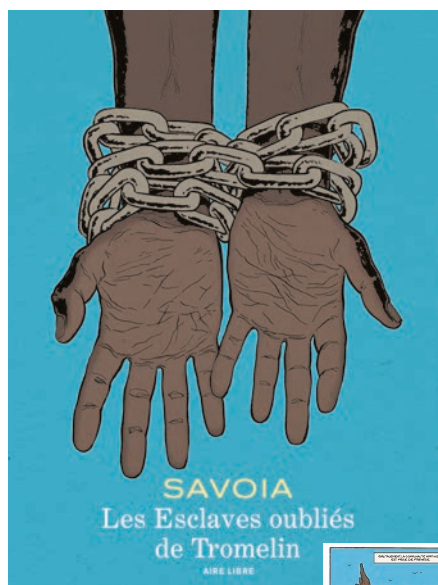
Abbé Rochon, astronome de la Marine Royale, il dénonce le refus des autorités de secourir les Malgaches (entre 1760 et 1775).

CONTEXTE HISTORIQUE

LA COMPAGNIE DES INDES ET LA GUERRE DE 7 ANS

Aux XVI^e et XVII^e siècle, le développement des échanges avec les colonies d'outre-Atlantique et des Indes orientales représente un enjeu majeur pour les puissances européennes. Elles investissent massivement dans la construction et l'armement de navires, comme la France qui fonde en 1664, sur initiative de Colbert, la Compagnie française des Indes orientales, une association de négociants ayant obtenu de Louis XIV le monopole du commerce entre la France et l'Asie.

Des violents conflits internationaux pour l'hégémonie sur les mers ne tardent à s'en suivre, atteignant leur pic lors de la guerre des Sept Ans (1756-1763) qui voit le royaume de France, l'Archiduché d'Autriche et leurs alliés s'opposer à la Grande-Bretagne et à la Prusse sur de nombreux théâtres d'opérations : Europe, Amérique du Nord, Inde... C'est dans ce contexte mouvementé que *l'Utile*, un navire de la Compagnie des Indes, fait naufrage en 1760 avec sa cargaison de marchandises et d'esclaves sur l'île de Tromelin.



© Dupuis

UNE ENQUÊTE HALETANTE

Cette exposition a l'ambition d'évoquer une page importante de l'histoire maritime, ainsi que la question de la traite et de l'esclavage dans l'océan Indien, illustrées par ce naufrage et ses rescapés malgaches qui tentèrent de survivre pendant près de quinze années sur cet îlot inhospitalier. L'exposition rendra également compte des efforts conjoints du GRAN, de l'Inrap avec le concours de plusieurs chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle pour mener des fouilles terrestres et sous-marines sur l'île. L'étude de ce naufrage et de la vie des rescapés a fait l'objet d'une recherche pluridisciplinaire, afin d'élucider les circonstances du drame et de documenter au mieux les conditions de vie des survivants.



Objet retrouvé sur l'île de Tromelin
© DACOJ Jacques Kuyten

Quatre missions archéologiques ont été menées conjointement par le GRAN et l'Inrap entre 2006 et 2013. La première a mis au jour une partie de l'habitat des esclaves et des objets de la vie courante, fournissant les premiers éléments de réflexion sur les conditions de survie. Trois bâtiments ont été découverts lors de la mission de 2008.



Objet retrouvé sur l'île de Tromelin
© DACOJ Jacques Kuyten

Ils mettent en évidence une zone de vie avec de nombreux ustensiles et des restes de faune consommée (essentiellement des sternes et des tortues). Les restes de deux corps humains ont également été exhumés. Les missions de 2010 et 2013 ont confirmé la présence d'une sorte de hameau comprenant une douzaine de bâtiments, groupés autour d'une cour centrale.

Les recherches effectuées ont nécessité une équipe pluridisciplinaire, dépassant le dialogue entre sources historiques et vestiges archéologiques : géomorphologue, anthropologue, archéozoologue et ornithologue.

Tromelin est un rare exemple de fouilles sous-marines et terrestres simultanées. Cette approche était indispensable : c'est en effet avec les débris du bateau que les naufragés ont fabriqué les objets de leur vie quotidienne (outils et ustensiles de cuisine). Avec du bois flotté, ils ont alimenté un feu et construit par deux fois des radeaux pour tenter de fuir l'îlot.

Au-delà, Tromelin forme un champ d'étude particulier. Il s'agissait d'analyser les vestiges du séjour d'un nombre déterminé d'individus pendant une durée connue, sur un espace restreint et parfaitement délimité. **L'étude des productions d'objets et de déchets, et de l'impact sur l'environnement du séjour des naufragés, constitue un laboratoire archéologique unique.**



© Nelly Grawler

ILS ONT FAIT L'EXPOSITION

Coproduite par le musée d'histoire de Nantes et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), « *Tromelin, l'île des esclaves oubliés* » termine son itinérance au Musée de l'Homme, complétée par les découvertes récentes des chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle

Co-producteur scientifique : Groupe de recherche en archéologie navale (GRAN).

LES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Max Guérout

Après une carrière d'officier de marine, Max Guérout entame dès le début des années 1980, une activité scientifique qui l'amène à diriger de nombreux chantiers de fouilles sous-marines dans diverses régions du monde. C'est dans le cadre de ces missions archéologiques qu'à quatre reprises, en 2006, 2008, 2010 et 2013, il organise les fouilles sur l'île Tromelin (océan Indien) dans le but d'élucider et de comprendre les conditions de survie des esclaves naufragés. Il a contribué à la fondation en 1982 du Groupe de recherche en archéologie navale (Gran), dont la vocation est l'archéologie sous-marine, l'histoire maritime et le patrimoine culturel maritime.

Thomas Romon

Archéologue en Guadeloupe depuis 1996, Thomas Romon intègre l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) en 2004 comme responsable d'opération. Spécialisé en archéologie funéraire, il est rattaché au Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé et du Présent de l'Université de Bordeaux I (UMR 5199 - PACEA). Il dirige des opérations d'archéologie préventive (diagnostics et fouilles) aux Antilles et à la Réunion. Il participe aux 4 missions sur l'île Tromelin où il encadre, avec Max Guérout, les fouilles terrestres.

ACCUEIL ET ADAPTATION DE L'EXPOSITION

Scénographe : Pascal Payeur

Musée de l'Homme Saison *En droits* !

Commissaire général : André Delpuech

Commissaire des expositions : Magdalena Ruiz Marmolejo

Direction de projet : Virginio Gaudenzi

Musée d'histoire de Nantes

Responsable de l'itinérance : Pierre Chotard

LE MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES ET LA TRAITE NÉGRIÈRE

Le musée d'histoire de Nantes consacre une partie de ses 32 salles à la traite négrière. De par ses collections et le travail historique mené sur cette thématique, le musée est reconnu au niveau international comme site de référence. Du 17^e au 19^e siècle, cette activité occupe une place déterminante dans le

commerce nantais et contribue à enrichir la ville. En effet, Nantes fut le premier port négrier de France en assurant plus de 42 % des départs au 18^e siècle. La ville fonda une partie de sa richesse sur ce trafic.

Durant les années 1980, une démarche volontaire est entamée afin de regarder l'histoire en face. En 1992, une première grande exposition nationale intitulée « *Les Anneaux de la Mémoire* » est organisée au château des ducs de Bretagne. En 2007 est ouvert le musée d'histoire de Nantes. En 2012, Nantes inaugure son mémorial de l'abolition de l'esclavage.

www.chateaunantes.fr

LE GRAN

Le groupe de recherche en archéologie navale (GRAN) a regroupé en 1982, dans une association loi de 1901, une équipe d'archéologues, d'historiens, de spécialistes de la plongée, de l'intervention sous la mer et d'experts de disciplines diverses. Avec plus de 35 ans d'activités soutenues, en s'appuyant sur un potentiel humain aux compétences très variées, le GRAN a accumulé une expérience considérable dans le domaine de la recherche archéologique (prospections, expertise, fouille), mais aussi dans celui de la gestion du patrimoine sous-marin aussi bien sur le plan juridique que sur le plan pratique.

Dans le cadre de la Convention pour la protection du patrimoine culturel subaquatique, le GRAN, en tant qu'ONG, a reçu en 2015 l'accréditation de l'UNESCO.

www.archeonavale.org

L'INRAP ET L'ARCHÉOLOGIE DE L'ESCLAVAGE COLONIAL

Depuis les années 2000, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) développe un important axe de recherche autour de l'archéologie de l'esclavage colonial. Les nombreuses fouilles menées outre-mer ont permis des avancées majeures dans la connaissance des conditions de vie des esclaves, de leurs habitats, des établissements où ils furent asservis, des rites d'inhumation et de l'état sanitaire des défunts si éclairant sur leurs conditions d'exploitation. Fouilles et recherches documentent également la culture des populations hors esclavage, telles les enclaves du marronnage. L'Inrap est un établissement public placé sous la tutelle des ministères en charge de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire. Il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'étude scientifique des données relevées sur le terrain et à la diffusion de la connaissance archéologique.

www.inrap.fr

POUR ALLER PLUS LOIN

VISITE FAMILLE

Expédition scientifique sur l'île de Tromelin

Le visiteur est invité à découvrir les coulisses des expéditions scientifiques menées par les archéologues qui ont permis de restituer la vie des naufragés sur l'île de Tromelin. Cette visite est ponctuée par des paroles de chercheurs ou d'explorateurs s'exprimant à travers de petites vidéos qui ont contribué à faire découvrir au grand public l'histoire oubliée de cette île.

Les dimanches 17 février, 3, 17, 31 mars, 14, 28 avril, 12 et 26 mai à 11h

Durée : 1 h / Dès 7 ans / Visite payante au tarif de 5€ par personne en complément du billet d'entrée.

VISITE SENSORIELLE

Expédition scientifique sur l'île de Tromelin

Cette visite est l'occasion pour les publics non et malvoyants de découvrir l'exposition "Tromelin, l'île des esclaves oubliés" de façon privilégiée.

Samedi 16 mars à 11h et samedi 18 mai à 11h

Durée : 1h30 / Visite payante au tarif de 5€ par personne en complément du billet d'entrée.

Réservation par mail accessibilite.museedelhomme@mnhn.fr

MA SCIENCE ANIMÉE

Petits et grands découvrent les sujets de l'histoire de Tromelin ainsi que celle de l'esclavage à partir de courts-métrages d'animation et de bandes dessinées.

Tous les dimanches jusqu'au 30 juin à 15h (hors vacances scolaires)

Durée : 20 min / Dès 7 ans / Gratuit dans la limite des places disponibles

JEU

En Quête

Le Musée de l'Homme met à disposition un jeu d'énigmes pédagogiques où l'enfant, seul ou en équipe, se plonge dans l'histoire de Tromelin pour aider une jeune archéologue à décrypter le mystérieux message trouvé sur la carapace d'une tortue.

En accès libre dans l'atrium / Animation gratuite autour du jeu d'énigmes en compagnie d'un médiateur du musée pendant les vacances scolaires.

Les 22, 24, 25, 26 et 29 avril, les 2 et 3 mai à 14h

Durée : 30 minutes / Dès 7 ans / Accès gratuit pour les visiteurs munis d'un billet d'entrée.

RENCONTRE

Regard d'artiste

Rencontre avec Julie Ramage, artiste plasticienne et vidéaste, autour de thématiques faisant écho à l'exposition temporaire Tromelin, telles que l'enfermement ou l'isolement.

Jeudi 14 mars à 15h

Durée : 1h / Animation gratuite dans la limite des places disponibles

Regard d'archéologues

Rencontre avec Max Guéroul et Thomas Romon, commissaires scientifiques de l'exposition.

Samedi 16 février à 16h

Rencontre gratuite pour les visiteurs munis d'un billet, dans la limite des places disponibles.

CONFÉRENCE

Tromelin, bilan des recherches menées sur l'île des esclaves oubliés

Avec les commissaires scientifiques de l'exposition Tromelin.

Lundi 18 février à 18h

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles/ Retrait des billets une demi-heure avant l'événement.

Réservation sur billetteriemuseedelhomme.fr

En partenariat avec la Société des Amis du Musée de l'Homme.

ÉDITIONS

Tromelin. L'île aux esclaves oubliés

de Max Guéroul et Thomas Romon (CNRS Éditions, coédition avec l'Inrap)

Cette nouvelle édition, revue et augmentée, co-éditée avec l'Inrap, intègre les résultats de quatre campagnes de fouilles réalisées sur l'île entre 2006 et 2013. Des extraits du journal des archéologues ajoutent une dimension sensible au récit de leur démarche animée par l'exigence scientifique autant que par le devoir de mémoire.

Prix : 19,90€

Tromelin, mémoire d'une île

de Max Guéroul

CNRS Éditions, 2015

Prix : 38€

Les esclaves oubliés de Tromelin

de Sylvain Savoia (Aire Libre, Dupuis) en partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle - Musée de l'Homme

Le dessinateur Sylvain Savoia a rejoint une expédition sur l'île Tromelin. De là est né ce livre : une bande dessinée qui redonne la parole aux esclaves, mêlée au journal de bord d'une mission archéologique. À l'occasion de l'exposition au Musée de l'Homme, Aire libre propose une édition enrichie réalisée en partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle.

Cette édition spéciale comporte un dossier de 8 pages de dessins inédits présentant la chronologie de l'esclavage et de son abolition ainsi qu'une nouvelle jaquette.

Prix : 22€

Dimensions : 230 x 302 / 128 pages couleurs

SAISON EN DROITS !

8 DÉCEMBRE 2018 / 30 JUIN 2019

Des expositions de photographie, de street art et d'histoire, des performances et événements pour célébrer les 70 ans de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, signée au Palais de Chaillot le 10 décembre 1948. Autant de façons de s'interroger sur les valeurs qu'elle porte et son importance aujourd'hui.

DÉCLARATIONS DE SEBASTIÃO SALGADO

Exposition photo

8 décembre 2018 - 30 juin 2019

Déclarations présente une trentaine d'images en grand format de Sebastião Salgado, invité exceptionnel, dans le foyer de l'auditorium du Musée de l'Homme. Ces photographies illustrent des articles de la Déclaration universelle des droits de l'Homme tels que le droit à l'asile, à la liberté de pensée, de conscience et de religion, le droit au travail et d'autres encore.



Un ouvrier répare des tuyaux qui font partie du système de câblage électronique autour du haut-fourneau numéro 4. Dunkerque. France, 1987.
© Sebastião Salgado



ROSE & KHADJA © Clarisse Rebotier

HIC & NUNC DE CLARISSA REBOTIER

Accrochage photo

8 décembre 2018 - 30 juin 2019

Pour réaliser cette série d'une trentaine de clichés, la photographe a rencontré des dizaines de personnes ayant fui, entre autres, la guerre. Ces portraits de personnes sereines et souriantes deviennent un véritable plaidoyer pour la solidarité.

J'AI LE DROIT D'AVOIR DES DROITS !

Performances du 13 janvier au 10 février 2019

Exposition de street art - 13 février - 30 juin 2019

Artistes engagés, Zag & Sia, Dugudus, Lek & Sowat, Swoon, Goin, Madame et Denis Meyers réinterprètent des articles de la Déclaration dont les valeurs sont particulièrement chères au Musée de l'Homme : liberté de pensée et de conscience, attachement à la dignité humaine, droit à l'éducation, la santé et au bien-être...



Zag & Sia © Youri B

TROMELIN, L'ÎLE DES ESCLAVES OUBLIÉS

13 février - 3 juin 2019

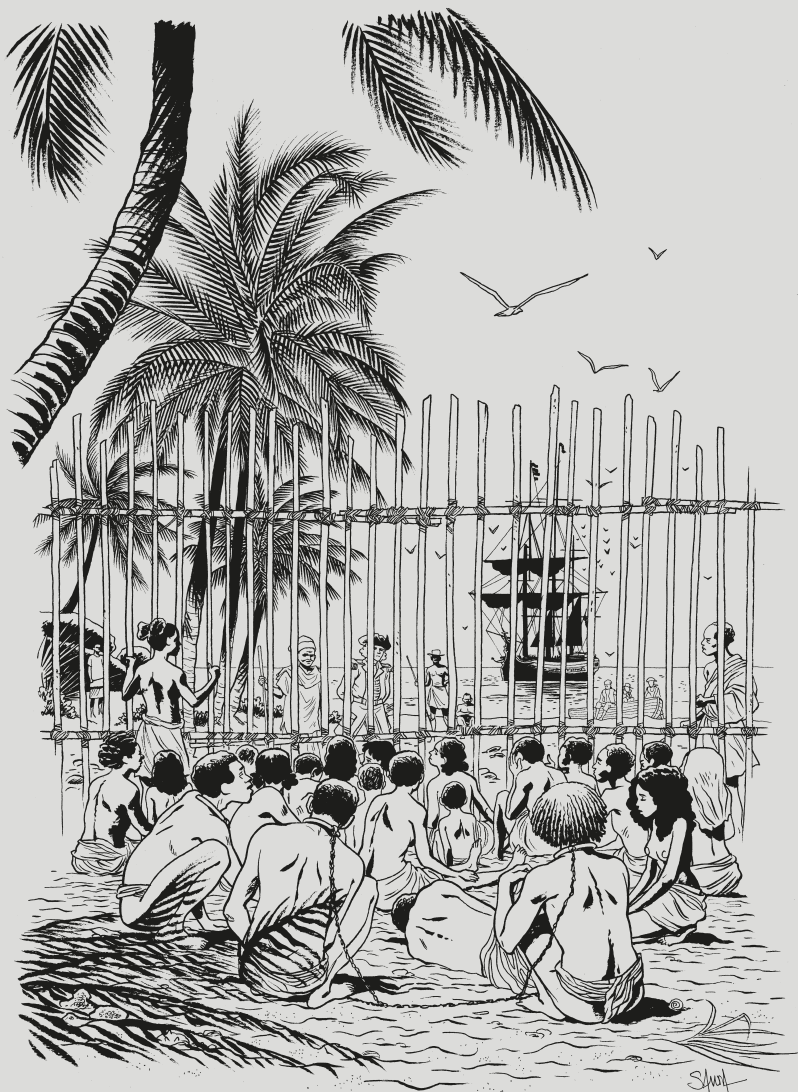
VISUELS LIBRES DE DROITS



Dessin Sylvain Savoia © Dupuis



Dessin Sylvain Savoia © Dupuis



Dessin Sylvain Savoia © Dupuis



© Nelly Gravier



Objet retrouvé sur l'île de Tromelin © J. Kuyten



Objet retrouvé sur l'île de Tromelin © J. Kuyten



Objets retrouvés sur l'île de Tromelin © J. Kuyten



Objet retrouvé sur l'île de Tromelin © J. Kuyten



Objet retrouvé sur l'île de Tromelin © J. Kuyten



Objets retrouvés sur l'île de Tromelin © J. Kuyten



Illustration © S. Savoia, Collection Aire Libre, Dupuis - Crédit photo © JF Rebeyrotte

CONTACTS PRESSE

anne samson communications

FEDERICA FORTE

federica@annesamson.com

CAMILLE JULIEN-LEVANTIDIS

camille@annesamson.com

+33 (0)1 40 36 84 40 / 35

Musée de l'Homme

MARION DEVYS

Tél. : +33 (0)1 44 05 72 31

CHRISTEL BORTOLI

Tél. : +33 (0)1 44 05 73 23

presse.mdh@mnhn.fr

Muséum national d'Histoire naturelle

FANNY DECOBERT

Directrice de la communication

fanny.decobert@mnhn.fr

www.museedelhomme.fr

Suivez-nous sur



#EnDroits

COPRODUCTEURS :

CHÂTEAU
DES DUCS DE
BRETAGNE
MUSÉE
D'HISTOIRE
DE NANTES

Inrap

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



AIRE LIBRE



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.